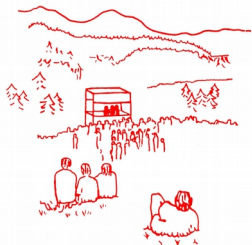


## Paroles de résistances 2015

### **Soha Bechara-a été résistante libanaise contre l'occupation israélienne, actuellement militante en Europe pour les droits des palestiniens.**



Bonjour à vous toutes et tous, Citoyens Résistants d'hier et d'aujourd'hui

Honorée d'être parmi vous sur le plateau des Glières. Via ce symbole de résistance, vous m'emportez au delà des frontières pour atterrir au Liban.

Le 21 mai 2000, 15 ans en arrière, les rumeurs à Beyrouth, partout au Liban ont circulé « Israël se retire du Sud Liban »... Des milliers de libanais se sont précipités en direction de la zone occupée, la marche populaire à mains nues est en route vers le Sud. Les israéliens ont planifié un retrait de leur armée. Ils avaient comme objectif de laisser le sud à leur armée supplétive (l'armée du Sud Liban), afin de maintenir la région face à la résistance... Le 22 mai, à 8 heures du matin, mon camarade Nabih m'appelle, j'étais à Paris «Soha les israéliens se retirent, je te parle de Houla»... En octobre 1948, 90 personnes de ce village ont été massacrées par les israéliens après avoir fait exploser les maisons dans lesquelles ils les ont enfermés... Depuis ce village n'a pas cessé d'être un des réservoirs de la résistance contre l'occupation israélienne. J'étais complètement bouleversée par la nouvelle de Nabih, je ne trouvais pas mes mots....

Comme aujourd'hui, le Sud Liban a été libéré un 25 mai... Le Liban fut libéré...

Ce plateau me fait revivre le moment où les villageois se sont dirigés vers le camp de Khiam pour libérer les détenus femmes et hommes, toujours enfermés, jamais jugés, derrière les portes en fer, délaissés par les gardiens qui ont pris la fuite en direction de Israël... Cosette Ibrahim, mon amie, décrit ce moment dans le livre « La Fenêtre »: « Je ne parviens pas à me souvenir du bruit que produisaient les cadenas des portes de nos cellules lorsqu'ils furent brisés en cette après-midi tiède du mois de mai de l'année 2000 ».

Ce fut un grand moment quand nous avons libéré tous les détenus de Khiam, oui ce fut la victoire de la résistance le jour où nos parents et nous même sommes retournés après 22 ans d'occupation dans nos villages... c'était le grand retour vers la terre, les oliviers et les pierres.. ils nous attendaient...

Ce retour durant 10 ans de ma détention je l'ai chanté... pendant mes six ans d'isolement, l'espoir était toujours mon seul compagnon... Il était très cher... On en avait besoin, j'en avais besoin face aux cris qui s'échappaient des murs de la torture... oui j'avais besoin de ce sentiment de liberté que j'ai toujours protégé... Je continuais ma résistance face à l'occupation entre les murs en tissant, en brodant et en écrivant au moment où tout était interdit... J'ai cru à notre cause juste face à l'occupant et j'étais prête à mourir pour cette cause... J'ai adhéré au Front de la résistance nationale libanaise pour mener ce combat afin de ne pas connaître le même sort que les palestiniennes et leurs enfants qui vivaient dans les camps de Sabra et Chatila; Ils n'ont pas pu les quitter, et trouver un autre refuge au Liban, ils ont été massacrés par les israéliens et leurs complices en septembre 1982... Aujourd'hui le 25 mai c'est la fête de la résistance et de la libération au Liban... J'ai résisté auparavant pour qu'on ne perde pas notre identité, notre passeport, notre pays, déraciné de notre passé ... Actuellement je ré-

siste afin qu'on n'oublie pas la Palestine. Je continue mon combat face à la démission complète de la communauté internationale et sa lâcheté... Je continue ma lutte pour qu'on n'oublie pas que les palestiniens vivent dans l'exclusion, la discrimination, l'extermination lente, l'enfermement, la destruction, l'humiliation, la torture, le déracinement, la séparation, la colonisation, l'occupation... en un seul mot ils vivent la Nakba depuis 67 ans.

Actuellement ils continuent à la vivre chaque jour en Palestine, et chaque jour dans tous les pays arabes qui sont bouleversés par les guerres. Quand les palestiniens arrivent, en tout cas en Suisse, les autorités les inscrivent sous le titre « pays d'origine non reconnu ». Via le Collectif urgence palestine et les rencontres cinématographiques Palestine Filmer c'est exister je continue mon combat afin de ne pas oublier nous tous citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui la justice, le droit au retour, le droit à la Palestine pour le peuple palestinien.